

## Marie Moret à Auguste Fabre, 13 août 1891

Auteur·e : **Moret, Marie (1840-1908)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les relations du document

#### Collection Correspondant.e.s

[Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#) est destinataire de cette lettre

[Moret, Flore \(1840-\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

### Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-51

Collation3 p. (202v, 203r, 204r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

### Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Auguste Fabre, 13 août 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/FamiliLettres/items/show/3227>

Copier

# Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
Droits Familistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

## Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [13 août 1891](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Fabre, Auguste \(1839-1922\)](#)

Lieu de destination 12, rue Bourdaloue, Nîmes (Gard)

## Description

Résumé Sur la préparation du prochain numéro du *Devoir*. Pascaly chez Fabre. Fabre ne se rendra pas à Paris [au congrès des sociétés coopératives] en septembre 1889. Flore Moret à Guise à partir de septembre 1889. Marie Moret attend un visiteur, ce qui l'empêche de travailler.

## Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Amitié](#), [Famille](#), [Visite au Familistère](#)

Personnes citées

- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Moret, Flore \(1840-\)](#)
- [Pascaly, Charles-Jules \(1849-1914\)](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Dallet, Émilie (1843-1920)

Genre Femme

Pays d'origine France

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère

Biographie Pédagogue française née Moret en 1843 à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) et décédée en 1920. Elle est la fille de [Jacques-Nicolas Moret](#), serrurier, cousin germain de Jean-Baptiste André Godin, et de son épouse [Marie-Jeanne Philippe](#). Elle est la sœur cadette de Marie Moret (1840-1908). Elle épouse Pierre

Hippolyte Dallet (1828-1882), Charentais, capitaine au long cours décédé et enterré civilement à Guise en février 1882, avec lequel elle a trois filles, [Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#), Marie Émilie (1876-1879) et Marie Marguerite (1877-1880). Associée de l'Association coopérative du capital et du travail, Émilie Dallet dirige les écoles du Familistère à la fin du XIXe siècle et au début du XXe siècle. Prénommée Émérie sur ses actes de naissance et de mariage, Émilie est son prénom d'usage. Surnommée "Ner" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly.

---

NomDallet, Marie-Jeanne (1872-1941)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Éducation
- Familistère
- Pacifisme
- Photographie

BiographieÉducatrice, coopératrice et pacifiste française née en 1872 à Guise (Aisne) et décédée en 1941 à Versailles (Yvelines). Elle est la fille d'[Émilie Dallet-Moret \(1843-1920\)](#) et d'Hippolyte Dallet (1828-1882), et la nièce de Marie Moret. Marie-Jeanne Dallet épouse [Jules Prudhommeaux \(1869-1948\)](#) à Nîmes en 1901, avec lequel elle a un fils, l'anarchiste André Prudhommeaux (1902-1968), puis une fille, Marie Jeanne Émilie Prudhommeaux. Avant son mariage, Marie-Jeanne Dallet s'occupe des écoles du Familistère avec sa mère et pratique la photographie en amatrice.

Surnommée "John" par Marie Moret dans sa correspondance à Jules Pascaly, et le "Matelot" dans sa correspondance à Auguste Fabre.

---

NomFabre, Auguste (1839-1922)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Coopération
- Fourierisme
- Littérature

BiographieFourieriste et coopérateur français né en 1839 à Uzès (Gard) et décédé en 1922 à Genève (Suisse). Il se marie en 1862 à Uzès avec Cécile Françoise Juliette Boudet (1842-1873). Ils ont une fille en 1866, [Juliette Fabre \(1866-1958\)](#). Il devient en 1880 économie du Familistère, associé de l'[Association coopérative du capital et du travail du Familistère de Guise](#). Il est un ami intime de Marie Moret après la mort de Godin.

---

NomMoret, Flore (1840-)

GenreFemme

Pays d'origineFrance

ActivitéMétiers de la confection

BiographieCouturière française née Froment en 1840 à Guise. Claire Flore Froment

est la fille d'un maçon de Guise, Louis Chrisostome Froment. Elle exerce la profession de couturière au moment de son mariage le 28 octobre 1865 à Guise avec Amédée-Nicolas Moret, frère aîné de Marie Moret, né à Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne) le 5 mai 1839 et décédé à Paris le 2 janvier 1891 à l'âge de 52 ans. Installée à Paris avec Amédée Moret, elle revient habiter à Guise, rue André-Godin, après la mort de son époux.

---

NomPascaly, Charles-Jules (1849-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Presse
- Syndicalisme

BiographieJournaliste français né en 1849 à Uzès (Gard) et décédé en 1914 à Paris. Fils d'un cordonnier d'Uzès, Jules Pascaly débute en journalisme en 1879 en tant que rédacteur à l'agence Havas à Paris. À partir de 1882, il est rédacteur et journaliste parlementaire pour *La France* (Paris, 1862-1937), le *Petit Provençal* (Marseille, 1880-1944) ou *Le Petit Méridental* (Montpellier, 1876-1944). Ami du coopérateur Auguste Fabre, Jules Pascaly, est sur la recommandation de ce dernier, employé au Familistère en 1879. « C'est le premier homme au cœur droit et vraiment sympathique aux idées d'association qui me soit encore venu. », écrit Jean-Baptiste André Godin à Auguste Fabre le 21 décembre 1879. À partir de 1880, il rédige des articles pour le journal du Familistère, *Le Devoir*. Il exerce la fonction de secrétaire quand Godin le proclame associé de l'Association coopérative du capital et du travail le 12 septembre 1880. En 1888, il devient rédacteur en chef du *Devoir*. C'est un proche d'Auguste Fabre et de Marie Moret. Pascaly travaille pour *Le Devoir* tout en étant journaliste parlementaire à Paris. Il vit avec Amélia Degret (1856-1902), avec laquelle il a un fils, Michel Pierre Charles Pascaly (1886-1966), et une fille, Louise. Jules Pascaly se marie avec Amélia Degret en 1896. Pascaly est vice-président de l'Association syndicale et professionnelle des journalistes parlementaires. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1906. Marie Moret utilise le surnom "Mich" pour désigner Jules Pascaly dans la correspondance qu'elle lui adresse.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

---

Lesquelles 13 aout '91

Dear great friend, je viens de nous envoyer un télégramme vous ~~demande~~ remerciant de notre lettre du 10 qui est arrivée avec la mienne de même date) et nous voulant dire à Pascaly lequel doit être chez nous pendant que j'écris ces lignes que Demain est plus que plein, et que je lui ai écrit hier et aujourd'hui à Marseille poste restante.

Le cher Pascaly, il a aura été heureux de nous venir (de causer avec nous ! Il regrettera que nous ne puissions venir à Paris en septembre, mais nos raisons sont trop bonnes pour être pas convaincu au simple énoncé. Ensuite, la famille est la meilleure des choses lorsque les membres y sont unit. Aussi nous rejoindrons-nous sûrement l'unité si moi de ce que vous nous dites à cet égard. Jeanne aussi n'en rejouit pour nous, mais sans savoir si fond naturellement

un joli musique que  
concerne son a la fois bises et  
précieuses ces espèces du cœur.

Merci de l'espèce de concert pour  
lequel je suis envoi (un de mes)  
qui il me paraît à toute épreuve

à votre demande que vous avez  
d'interessante chose à proposer  
votre capacité de musicien

à apprécier. Mais aller. Je vous  
laisse pour cette affaire d'autre  
que je n'ai pas le temps de faire  
deux fois dans la ville. J'aurai  
peut-être plus de temps à la fin  
du mois d'août. Mais alors  
il faudra faire une autre chose.

Le plus tard possible, mais jusqu'à  
demain pour vous répondre si elle est  
possible pour accompagner ce tour de  
ville et coucher à belle étoile !

Il ne va pas être facile de  
trouver une ville à faire une telle  
chose dans un tel temps. Il faut faire

- très joli l'incident. J'en profiterai pour faire une partie de mon chemin de Paris à la gare de l'Est, la ligne de Montreuil. Je crois que cela sera intéressant dans l'avenir de la situation.

- Je crois que nous aurons une belle voie entre Paris et l'Île-de-France. D'autre part la conférence Gandon datant de 1860 nous a montré un intérêt considérable. Elle fut un véritable précurseur qui devra rester à l'aller.

Je vous quitte pour me mettre en avance de mon travail, car nous attendons l'avis ministériel que nous empêchera de continuer à travailler comme débaptisé, et nous devrons faire nos affaires au Région de l'Île-de-France. Cependant nous continuons de faire

Votre amitié  
 et nous de tout cœur

L'Amicale Gandon

De ce qui suit, je vous prie de croire que c'est à propos de la ligne de l'Île-de-France. Cela était en effet le sujet principal de cette lettre, mais il y avait aussi d'autres choses dans la dernière partie de la lettre.

Nous saluons nos amis et nous vous remercions de tout notre cœur.